



#### PÉTITION DU TOGO

M. J.-L. Deslisle, assis (troisième à compter de la gauche) et d'autres membres de la Commission des Nations Unies pour le Togo français, entendent une pétition présentée par le Comité du parti de l'unité togolaise lors d'une séance tenue près de la Grande Mosquée de Sokodé.

l'huile dont la présence modifie complètement à bien des endroits l'aspect de la savane primitive. Sokodé est une agréable ville sise au milieu d'une région montagneuse et boisée. La Commission y fut accueillie par une délégation de chefs traditionnels en vêtements musulmans et montés sur de fringants petits chevaux arabes. On trouve ici beaucoup de traces des invasions arabes venues du nord au cours des siècles passés. Beaucoup des habitants du pays les Cotonniers sont musulmans et l'on note l'existence de mosquées dans quelques villes.

La Commission consacra ensuite une journée au pays des Bassaris, région limitrophe de Ghana, à l'ouest, riche en grands gibiers, Elle se transporta ensuite plus au nord à Lama-Kara, chef-lieu d'une région agricole célèbre par la culture intensive à laquelle se livrent — souvent à flanc de montagne les industriels paysans cabrais. Pour compléter sa tournée dans le nord, la Commission se divisa en deux groupes dont l'un devait visiter le cercle de Mango tandis que l'autre poussait jusqu'à Dapango, centre de la division administrative du même nom qui confine au Territoire de la Haute-Volta. Les principaux groupes raciaux ici sont les Mohas et les Gourmas. Après avoir rencontré dans ces endroits les autorités et groupements intéressés, la Commission prit le chemin du retour vers Lomé. Elle parcourut la seconde moitié du trajet de retour par auto-rail en empruntant le chemin de fer construit à l'époque allemande.

Un peu partout, au cours de ces voyages, la Commission assista à des séances de divers organismes de gouvernements régionaux ou municipaux.